

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



REVUE LIENS

FASTEF

LIENS,

nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°09---

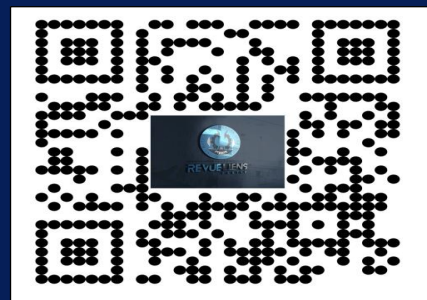
**Faculté des Sciences et Technologies de
l'Éducation et de la Formation
FASTEF**



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

Assistante de rédaction

Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Editorial	9
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....	11
I.SCIENCES DE L'EDUCATION.....	12
L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.....	13-27
Moctar Ndiaga Thioye.....	13-27
La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....	28-42
Mamadou SARR et Babacar BITEYE... ..	28-42
Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE	43-57
Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 ^{ème} année de l'élémentaire.....	58-71
Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye	58-71
Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....	72-84
Mamadou SALL et Séga GUEYE.....	72-84
Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....	85-96
Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....	85-96
II.DISCIPLINES FONDAMENTALES	97
L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine	98-112
Abdoulaye DIOME	98-112
Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme	113-123
Ousmane SARR	113-123
Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI	124-131
ABDULMALIK Ismail, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat.....	124-131
La bouche et la parole dans les proverbes <i>joola</i> de Casamance	132-141
Michel SAMBOU	132-141

L'intellectuel Africain entre défis et engagement	142-154
Ibou Dramé SYLLA	142-154
La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH	155-163
Moussa THIAW	155-163
De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette	164-172
Ousmane GUEYE	164-172
Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école humaniste	173-187
Mamadou SANE.....	173-187
L'Afrique et la gestion de la frontière	188-204
Mohamet Sall	188-204
Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....	205-218
Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand... ..	205-218
L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ	
Dr. Christian Bâle DIONE	219-228
A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÔNICO E VÍNCULO IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE EXPRESSÃO LUSÓFONA	229-243
Dr Mahamadou DIAKHITE	229-243
(م.1957/هـ.1376) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīlⁱⁿ</i> de Serigne Babacar Sy (m.1957)	
Seydi Diamil Niane	244-251
Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum (Centre-Est du Sénégal)	252-268
Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..	252-268
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin versant du lac Wégénia (Mali)	269-287
Lassine SANANKOUA, Boubacar Amadou DIALLO ^{et} N'dji dit Jacques DEMBELE... ..	269-287
Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal :	
le cas du procès « SONKO-ADJI SARR »	288-303
Saidou Abdoul DIOP	288-303
LISTE DES AUTEURS DU LIENS 9	304-305

Éditorial

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moctar Ndiaga Thioye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Segag Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaide Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII^e siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI^e-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

II. DISCIPLINES FONDAMENTALES

L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ

Dr. Christian Bâle DIONE

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

Résumé

Le but de cet article est de montrer comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution. Pour ce faire, deux cas d'intertextualité ont été analysés : l'intertextualité restreinte, qui nous a permis de voir les rapports que ce roman entretient avec d'autres textes de l'auteur, et l'intertextualité interne par laquelle nous avons essayé de trouver les relations que ce roman a avec lui-même.

Mots-clés : intertextualité, changement, Révolution.

Abstract

The purpose of this article is to show how Manuel Cofino used the intertextuality to highlight in his work, and mainly in *Cuando la sangre se parece al fuego*, the theme of the change in the Revolution. To do this, two cases of intertextuality were analyzed: the restricted intertextuality, which allow us to see the relationships which this novel maintains with other texts of the author, and the internal intertextuality by which we tried to find the relations which this novel has with itself.

Keywords : intertextuality – change – Revolution.

Introduction

Toute la production littéraire de Manuel Cofiño tourne autour du thème du changement. Pour faire ressortir les acquis obtenus avec la Révolution, l'auteur a mis en contraste, dans *Cuando la sangre se parece al fuego* (1977), deux périodes historiques : celle de la république néocoloniale dirigée par Fulgencio Batista et celle commencée à partir de 1959 après que les forces révolutionnaires se sont emparés du pouvoir à Cuba.

Cuando la sangre se parece al fuego est l'histoire de Cristino Mora Argudin de l'enfance à l'âge adulte. À cheval sur deux périodes (avant et après la révolution cubaine de 1959), ce roman montre comment le personnage principal est passé d'un passé de misère plein de superstition à un présent de bonheur et de bien-être social. Pour bien mettre en exergue ce processus de changement dans lequel s'est engagé Cuba, Manuel Cofiño a mis en face du plan de narration autobiographique d'autres plans (religieux, de souvenirs et de témoignages). Il a aussi mis en contribution quelques-uns de ses autres écrits.

C'est pourquoi, la récurrence du thème du changement a créé, entre les œuvres de l'écrivain cubain, un réseau de relations intertextuelles que nous nous proposons d'analyser dans cet article. Il s'agira surtout de montrer comment le roman *Cuando la sangre se parece al fuego* (1977) manifeste la dynamique de changement entreprise par la Révolution cubaine de 1959 à travers le dialogue qu'il entretient avec quelques contes de Manuel Cofiño López compilés dans le recueil *Andando por ahí, por esas calles* (1982) et le roman *La última mujer y el próximo combate* (1971).

Les nombreuses études consacrées à l'intertextualité, ses définitions et la terminologie diverse montrent qu'elle a de multiples facettes et peut se refléter à plusieurs niveaux. Terme forgé par Julia Kristeva (1967) l'intertextualité fait sous-entendre la notion d'intertexte. Ce dernier est, selon Michel Riffaterre (1981, pp.4-5), « l'ensemble des textes que l'on peut rapprocher de celui qu'on a sous les yeux, l'ensemble des textes que l'on retrouve à la lecture d'un passage donné ». Étant une des modalités de la transtextualité, l'intertextualité est donc un phénomène de « coprésence entre deux ou plusieurs textes » (G. Genette, 1982, p.8). Autrement dit, elle est le dialogue d'un texte avec d'autres textes.

Les théoriciens de ce concept ont distingué plusieurs cas d'intertextualité : « l'intertextualité générale » (L. Dällenbach, 1976, p.282) (rapports intertextuels entre textes d'auteurs différents), « l'intertextualité restreinte » (rapports intertextuels entre textes du même auteur), « l'intertextualité externe¹ » et « l'intertextualité interne » (rapports intertextuels d'un texte à lui-même).

¹ Pour Julia Kristeva (1969, p. 84), le texte littéraire ne doit plus se lire d'une manière linéaire, mais selon un espace à trois dimensions : sujet de l'écriture, destinataire et textes extérieurs. Cette troisième dimension nous renvoie aux intertextualités générale et externe. Mais, pour Jean Ricardou (1971, p. 162), elles sont différentes en ce sens que la deuxième n'établit des rapports intertextuels qu'entre un texte et un autre d'un auteur différent.

Cependant, dans le cadre cet article, nous n'étudierons que deux cas d'intertextualité.

Cuando la sangre se parece al fuego (1977) est doublement intertextuel et c'est autour de cette double intertextualité que va s'articuler notre analyse. D'abord, l'affirmation de l'auteur selon laquelle toute son œuvre aurait pu porter comme unique titre *Le temps du changement* annonce une intertextualité restreinte dans la mesure où le thème commun favorise une coprésence de ses textes qui engendre une unité et une solidarité thématique. Cette intertextualité est renforcée, ensuite, par celle interne que Lucien Dällenbach (op.cit. p.282) qualifie d' « autarcique » et qui est *l'ensemble des relations possibles d'un texte avec lui-même*.

1. L'intertextualité restreinte

Le temps du changement, c'est-à-dire la transformation de l'homme et celle de ses conditions de vie caractérise toute l'œuvre narrative de Manuel Cofiño. L'analyse de la nouvelle société depuis la perspective du changement se manifeste autant dans ses contes que dans ses romans. C'est pourquoi, dans sa création romanesque, il met à contribution beaucoup d'éléments de ses propres contes tels que les personnages, les lieux, des phrases réitérées en leitmotiv, etc., créant ainsi une intertextualité restreinte que nous nous proposons d'analyser dans les lignes qui suivent.

D'emblée, notons que *Cuando la sangre se parece al fuego* a son origine dans le conte "*Y por última vez*" (M. Cofiño, 1982, p.47-52)². Il apparaît comme un développement plus élaboré du conte précité parce qu'il le reprend textuellement.

Si de *Cuando la sangre se parece al fuego* on enlève les plans narratifs relatifs à l'autobiographie, aux divinités africaines et aux témoignages portés sur Cristino, il ne restera plus que le plan de la remémoration qui n'est autre chose que la reprise du conte « *Y por última vez* » où Cristino (le nom n'est pas mentionné dans le conte), pour la dernière fois dans le *solar* voué à la destruction, ressasse dans sa mémoire des épisodes de sa vie antérieure. Voici comment débute le conte:

Siempre, cuando pasas, miras, te acuerdas, y sigues de largo, pero hoy, cuando ves a los hombres despachar los camiones, te detienes, preguntas, confirmas lo que has pensado, quedas indeciso, pero no puedes contenerte, metes un cigarro entre tus labios y, disimuladamente, arrimándote a la pared, entras por el pasillo que desemboca en el patio (Manuel Cofiño, 1982, p.47).

Cuando la sangre se parece al fuego commence avec le même passage et les mêmes mots. Les différences notées se trouvent au niveau du narrateur et quelques expressions ajoutées.

²Ce conte fait aussi partie du recueil intitulé *Tiempo de cambio* publié en 1969 et qui a gagné le prix du *Concurso 26 de Julio del MINFAR*.

En effet, dans le roman, le passage est présenté par un narrateur à la troisième personne du singulier et allongé par l'ajout de « habla, indaga..., se le humedecen los ojos..., unos momentos..., disimulando su emoción..., sintiendo el olor » (M. Cofiño, 1977, p.21). Ces ajouts ne sont pas fortuits. Dans le conte, l'utilisation d'un narrateur à la deuxième personne du singulier est une manière d'interpeler non seulement le personnage, mais aussi le lecteur à être un témoin actif du changement. Ce qui n'est pas le cas dans le roman. Là, c'est un narrateur omniscient qui parle du personnage en mettant en relief les émotions ressenties par lui grâce au changement positif dont il bénéficie. Par ailleurs, les dix paragraphes que compte le conte sont disséminés dans le roman, le dixième coïncidant avec sa fin. Aussi en constitue-t-il l'ossature principale.

Bien que *Cuando la sangre se parece al fuego* trouve son origine dans le conte « *Y por última vez* », les scènes d'amour entre Cristino et Gloria sont prises presque littéralement de « *El milagro de la lluvia* » comme on peut le noter à travers la ressemblance entre ces deux paragraphes, l'un extrait du roman et l'autre du conte :

Llegan a la casa y le abres la blusa, recorres su piel blanca con la yema de tus dedos, dibujas líneas, laberintos, signos, tatuajes invisibles sobre los dos lunares de sus hombros.

[...]

Me abrirás la blusa, recorrerás mi piel con la yema de tus dedos, dibujarás líneas, laberintos, signos, tatuajes invisibles sobre las dos cicatrices redondas de mi hombro (Manuel Cofiño, 1982, p.28).

En comparant ces deux passages, on voit bien que celui tiré du roman confirme l'extrait du conte par un changement de temps. Le futur simple utilisé dans le conte, expression d'un projet sûr et certain, se voit, donc, transformé en présent de l'indicatif, temps par excellence de la certitude. Ainsi, le roman devient l'accomplissement de ce qui était projeté dans le conte.

La partie relative à la grossesse d'Aimé fait aussi penser à un autre conte de Manuel Cofiño, « *Iris* » (M. Cofiño, 1982, pp.84-89), où la protagoniste, malgré une caractérisation différente de celle d'Aimé, reçoit le même traitement qu'elle durant sa grossesse. Leur ressemblance se trouve renforcée, dans les deux cas, par l'image que nous donnent d'elles leurs propres maris³. Les projets formulés par les maris sont l'expression du changement imminent que va leur apporter la révolution.

L'intertextualité restreinte se manifeste, en outre, par le mouvement que les personnages effectuent entre les romans, c'est-à-dire que le même personnage se retrouve dans deux romans différents. Cela se voit avec Bruno.

³ La similitude dans la narration se remarque en comparant le conte à la page 88 du recueil précité et *Cuando la sangre se parece al fuego* à la page 117. À ces deux pages, les maris causent avec leurs femmes et font des prédictions sur le nom que portera leur enfant à la naissance, sur son sexe et font des projets pour lui.

En effet, ce dernier, qui est le protagoniste de *La última mujer el próximo combate*, premier roman de Manuel Cofiño, apparaît dans *Cuando la sangre se parece al fuego* comme personnage secondaire en plusieurs occasions dont nous ne retenons que deux en guise d'illustration.

La première occasion est l'épisode de l'entrée de Cristino dans le groupe de combattants qui opère dans la clandestinité à La Havane pour tenter de renverser la dictature de Fulgencio Batista : « Ángel seguía de enfermero en Mazorra y en la quinta Covadonga ; el ingeniero, en sus negocios de la concretera, y Bruno, en su bufete de La Habana Vieja, cerquita del Ayuntamiento » (M. Cofiño, 1977, p.162). D'ailleurs, après la victoire de l'Armée rebelle, il participe à l'arrestation de l'assassin du père de Cristino.

La deuxième occasion est, en fait, un passage assez long qui fait allusion aux relations entre Bruno et Laura : leur rencontre devant la boutique *El Encanto*, leur voyage dans le Ford, leurs projets (achat d'une maison à Altahabana, vacances à Miami, le grossissement régulier de leur compte bancaire, le développement des activités du cabinet) [M. Cofiño, 1977, p. 164].

Ces références au personnage de Bruno fonctionnent comme des justificatifs au nouveau statut social qu'il a acquis dans le premier roman. En effet, *La última mujery el próximo combate* se réfère à l'année 1965, c'est-à-dire à l'époque postérieure au triomphe de la Révolution. À cette période, Bruno est nommé directeur d'un domaine forestier à Pinar del Río. On voit bien que les événements narrés dans *Cuando la sangre se parece al fuego* sont antérieurs à ceux racontés dans le premier roman. Ils nous permettent, de ce fait, de voir les causes de la réussite de Bruno et de noter son évolution et son changement. De simple guerrillero avant la révolution il passe dans l'élite dirigeante du pays après celle-ci.

Le dialogue de *Cuando la sangre se parece al fuego* avec les contes de Manuel Cofiño et avec son premier roman, manifesté par l'insertion d'une partie d'un conte, la reprise de certaines scènes ou la réutilisation de certains personnages, révèle l'obsession de l'auteur pour le thème du changement introduit par la Révolution de 1959 dans la société cubaine. Cette obsession est d'autant plus persistante que les romans entretiennent des relations entre eux à travers la ressemblance des problèmes qui y sont abordés. Dans tous les cas, le jeu intertextuel consiste à évoquer le champ thématique du changement, à souligner la dichotomie entre l'ancienne société et la nouvelle, la première étant liée à tout ce qu'il y a de négatif, de péjoratif, tandis que la deuxième met en exergue ce qui est transformé positivement. Finalement, cette intertextualité accentue le processus dans lequel s'est engagé le protagoniste Cristino, qui, comme le résume Imelda Álvarez (G. Alzola, 1989, p.158), «se transforma, avanza y condiciona la naturaleza a sus intereses». Il est indéniable que ce jeu intertextuel est une manifestation de l'idéologie politique et révolutionnaire de Manuel Cofiño López qui s'est engagé aux côtés de la Révolution en mettant la culture au service de celle-ci.

À côté de l'intertextualité restreinte, il existe un autre type de rapports intertextuels dans *Cuando la sangre se parece al fuego* de Manuel Cofiño. Il réside dans les relations que ce roman a avec lui-même.

2. L'intertextualité interne ou autarcique

Les relations qu'un texte peut entretenir avec lui-même sont nombreuses et variées. Pour le cas qui nous concerne, elles vont de l'autocitation à la mise en abyme, en passant par l'allusion.

La première manifestation de l'intertextualité autarcique ou interne dans *Cuando la sangre se parece al fuego* de Manuel Cofiño est que, à un certain moment de la diégèse, un personnage cite le titre de l'œuvre pour l'expliquer. Cette « paratextualité » (G. Genette, op.cit. p.10)⁴ s'est produite au moment où le père du protagoniste Cristino Mora expliquait les vertus purificatrices du feu. Un soir, alors qu'il passait à la flamme les corbeilles pour les durcir avant de les vendre, il répétait à chaque instant à son fils : « A todo hay que darle candela para que mejore. El fuego se parece a la sangre. » (M. Cofiño, 1977, p. 50). Bien que dans cette phrase les mots ne soient pas disposés de la même manière que dans le titre, ils renvoient à la même signification. En effet, le feu, tout comme le sang, est la symbolique de la purification qui nécessite une destruction et aboutit à une régénérescence : « Vuelves a ver las llamas y piensas que la sangre se parece al fuego, que todo lo cambia, lo destruye, lo crea, lo hace nacer, puro y eterno, nuevo para siempre y siempre » (M. Cofiño, 1977, p. 234).

Ce feu qui renouvelle les corbeilles en les rendant plus solides est semblable au sang que des milliers d'étudiants, d'ouvriers, de paysans ont versé pour que Cuba soit purifié de ses maux (dictature, racisme, exploitation, prostitution, chômage, exclusion sociale...) et redevienne une société d'égalité et de justice où tout cubain, quelle que soit sa race, sa classe ou son sexe, peut s'épanouir en toute liberté.

Les allusions relatives à Cristino sont aussi des exemples d'intertextualité interne. Il s'agit, en réalité, de témoignages portant sur des moments et des événements de sa vie faits par des personnages qui ont vécu avec lui. Dans leurs différentes interventions, apparaissent plusieurs de ces éléments que nous retrouvons dans le récit autobiographique comme dans le témoignage suivant : « Lo conocí después del triunfo de la Revolución cuando se casó con Gloria y vino a vivir aquí en Lawton. El padre de Gloria es dentista y antes perteneció al Partido Socialista Popular » (M. Cofiño, 1977, p. 55). Ce témoignage met en exergue l'ascension de Cristino manifestée par son mariage inédit avec une femme blanche et sa vie dans un quartier résidentiel. Ce fait intervenu dans la vie de Cristino est raconté par Cristino lui-même une centaine de pages après en ces termes : « El padre era dentista, viejo militante del Partido Socialista Popular. [...] A los seis meses nos [Cristino et Gloria] casamos » (M.

Cofiño, 1977, p. 237). Ces témoignages constituent le fil conducteur qui permet au lecteur d'appréhender les différentes étapes de l'évolution du personnage.

⁴ La *paratextualité* est l'un des cinq mécanismes qui constituent les relations transtextuelles. Pour Gérard Genette, elle est la relation que le texte proprement dit entretient avec son environnement immédiat : titre, sous-titres, intertitres, préface,

Les vignettes religieuses constituent aussi une sorte d'intertextualité interne. Bien qu'elles fassent partie des quatre plans narratifs qui composent le roman, ces vignettes peuvent être considérées comme un texte à part, un texte dans un texte, puisque leur style poétique diffère de celui du roman. Cependant, étant inscrites dans le corps général de l'œuvre, elles ne peuvent pas être analysées sans tenir compte des autres plans narratifs. Ainsi leur intertextualité se manifeste-t-elle par les connexions entre les divinités et les personnages.

Dans son étude intitulée *Mito y realidad* (G. Alzola, op.cit. p. 388), Mary Cruz donne plusieurs exemples de coïncidences entre les *orishas* et les personnages, décelables à travers le caractère, l'attitude devant la vie, l'apparence, les habitudes et les attributs. Il est, par exemple, aisé de voir la ressemblance entre Cristino Mora-fils et *Changó*. En effet, Cristino est travailleur, courageux, énergique. C'est un ami fidèle qui aime les femmes et déteste les lâches et les homosexuels. En cela, il ressemble à «Changó, el negro lindo y fuerte vestido de punzo. El héroe de las guerras y las camas que embruja a las mujeres» (M. Cofiño, 1977, p.100).

De même, Cristino Mora-père, homme fort aux épaules carrées et avec de grosses veines au bras, travailleur et toujours bagarreur, est assimilable à *Argayú*, père de *Changó* et dieu des dockers, décrit comme étant un être au physique impressionnant, dur de caractère et bagarreur lui aussi. Quant à la maman, Celia, malade et triste, elle ressemble à *Yewa*, déesse de l'angoisse et de la mort, « que tiene una boca triste, y unas sienes tristes, y unos dedos más tristes todavía» (M. Cofiño, 1977, p. 106).

La ressemblance la plus patente entre *orisha* et personnage est celle qui s'établit entre l'*orisha Ochún* et Teresa, la sœur de Cristino. Dans la vignette consacrée à la déesse, on voit qu'elle est une « mulata linda, hermosa, gozadera y sandunguera con sus cinco manillas d'oro » (M. Cofiño, 1977, p.79]. Ces caractéristiques réapparaissent chez Teresa, la belle, la sensuelle et la coquette.

On peut continuer ainsi à multiplier les exemples pour montrer que, dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, les aspects et les comportements des personnages rappellent ceux des *hijos de santos* qui ont été possédés par leur *orisha* et qui, par leur action, reproduisent ses caractéristiques. Ainsi, en reproduisant chez ses personnages les attributs des divinités du panthéon yoruba, Manuel Cofiño crée-t-il un lien intertextuel entre le plan de la narration et celui de la mythologie. Ce lien confirme la dynamique de changement qui transparaît dans le roman. Car, en faisant voyager les dieux du plan divin au plan littéraire, c'est tout un pan de la tradition afro-cubaine qui a été exhumé de l'oubli pour être présenté à la nouvelle société cubaine issue de la Révolution comme une partie intégrante du patrimoine culturel cubain.

On retrouve aussi de l'intertextualité interne dans les nombreuses mises en abyme qui intègrent *Cuando la sangre se parece al fuego* de Manuel Cofiño. Ce roman prend appui sur lui-même grâce aux récits qui s'y emboîtent. Ainsi, chaque récit enchâssé entre en relation avec le texte principal qu'il enrichit et fait dialoguer avec lui-même. Les mises en abyme ont une incidence sur le développement temporel de la fiction. Elles deviennent prospectives (L. Dällenbach, 1977, p.287) quand elles contiennent avant terme l'histoire à venir.

Ces types de mises en abyme, nous les retrouvons dans *Cuando la sangre se parece al fuego*. Ils ne fonctionnent pas comme des récits enchâssés mais constituent des plans narratifs juxtaposés au corps central du texte dans lequel Cristino raconte, à la première personne du singulier, son passé de privations dans le *solar La Margarita* et son activité dans la Révolution. Ce récit autobiographique est toujours précédé dans tous les chapitres, excepté dans le dernier où une inversion s'est produite, d'une phase de remémoration d'événements qui seront narrés par la suite. L'*incipit* du roman est un bon exemple de mise en abyme prospective parce qu'il constitue un résumé de ce qui va se passer :

Vivió en un mundo de dioses. Rodeado de miseria, sangre y sueños. En el parpadeo del peligro. En el cambio de un tiempo por otro. Vivió en un mundo de santos, reyes y guerreros, glotones y bailarines, lujuriosos y castos, buenos y malos. Pregunta agitando los brazos: ¿qué somos?, ¿a dónde vamos? Ahora sabe que es hombre, que no está prohibida la existencia y que no hay que pedir permiso. Habla de la alegría de vivir y de lo terrenal de los caminos. Ahora es otro. Pero vivió rodeado de dioses y miserias (M. Cofiño, 1977, p.21).

Cet *incipit* anticipe sur les événements de la fiction et pousse le lecteur à se faire une idée de ce qu'il aura à découvrir dans le récit. La juxtaposition du passé et du présent et l'emploi de l'expression déictique *Maintenant* indiquent qu'on aura un récit sur le passé du personnage, mais raconté à partir du présent où tout lui est permis, où il est un autre, différent de celui qu'il était auparavant.

Les mises en abyme sont des faisceaux de lumière qui éclairent le texte et permettent au lecteur de comprendre la situation sociale et psychologique des personnages en lui fournissant des éléments d'appréciation. Elles produisent en même temps des effets de régression ou d'anticipation qui brouillent la chronologie du récit avec des va-et-vient incessants entre le passé et le présent. Ce type d'intertextualité autarcique ou interne est une manière, pour Manuel Cofiño, de mettre en valeur les transformations sociales, économiques et culturelles introduites dans la société cubaine par la Révolution. En effet, dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, l'action part du présent révolutionnaire dans lequel les personnages connaissent des situations meilleures que dans le passé. Par conséquent, une interruption momentanée du temps présent par une incursion dans ce passé où les personnages ont souffert toute sorte de traumatisme permet de bien valoriser les changements en faisant une simple comparaison entre le moment présent et le moment passé.

Rappelons que le roman *Cuando la sangre se parece al fuego*, publiée en 1977, se situe entre deux grandes périodes qui ont marqué la littérature latino-américaine : le Boom, qui va de 1960 à 1975, et le Postboom, qui va de 1975 à nos jours. Si la première période est caractérisée par une écriture empreinte d'anachronisme, de rupture de la linéarité et d'intertextualité, la deuxième, par contre, est marquée par l'hybridation des genres. Cette position du roman place son auteur parmi les plus grands écrivains révolutionnaires de la littérature latino-américaine.

Conclusion

Cuando la sangre se parece al fuego n'est pas un roman déconnecté des autres œuvres de Manuel Cofiño. Au contraire, il est étroitement lié à elles et à lui-même par des relations intertextuelles qui ont permis à l'auteur de mettre en exergue le processus de changement dans lequel s'est engagé Cuba, et qui a été initié par la Révolution. Les intertextes ont été établis avec les contes « *Y por última vez* », « *El milagro de la lluvia* » et « *Iris* » et avec le premier roman *La última mujer y el próximo combate*.

Par rapport au conte « *Y por última vez* », nous avons noté que *Cuando la sangre se parece al fuego* en constitue un développement plus élaboré par l'ajout de nouveaux plans (plan de la narration autobiographique, plan mythologique, plan des témoignages) pour expliquer, confirmer ou compléter le plan des souvenirs. Avec les deux autres contes, le dialogue a été maintenu par la reprise de certains fragments et l'établissement de ressemblance entre certains personnages.

Avec *La última mujer y el próximo combate*, le lien intertextuel est celui de cause à effet. En effet, bien qu'étant le premier roman de l'auteur, il est, dans la chronologie des faits, postérieur au deuxième, c'est-à-dire à *Cuando la sangre se parece al fuego*. Par là-même, nous avons essayé de comprendre que l'introduction de certains personnages du premier roman dans le deuxième est une manière bien subtile de faire noter au lecteur averti les causes qui sont à l'origine des changements dont il est question. Le cas analysé a été celui du personnage principal Bruno qui, après être promu directeur dans le premier roman, est réapparu dans le deuxième comme personnage secondaire combattant, des années auparavant, contre la dictature de Fulgencio Batista pour que les choses changent à Cuba.

Dialoguant avec lui-même, *Cuando la sangre se parece al fuego* regroupe plusieurs plans narratifs (quatre au total) qui font écho les uns aux autres. Ainsi en est-il entre le plan mythologique et le plan de la narration autobiographique où les personnages s'identifient aux divinités ; entre celui des témoignages et celui des souvenirs où les premiers font revivre les seconds.

Nous pouvons dire, en définitive, que l'intertextualité restreinte et interne a permis à Manuel Cofiño de se répéter tout au long de *Cuando la sangre se parece al fuego* pour insister sur les transformations introduites dans la société cubaine et valoriser les acquis obtenus grâce à l'avènement de la Révolution.

Références bibliographiques

- COFIÑO Manuel López, 1971, *La última mujer y el próximo combate*, La Habana, Casa de Las Américas.
- COFIÑO Manuel López, 1977, *Cuando la sangre se parece al fuego*, La Habana, Editorial de Arte y Literatura.
- COFIÑO Manuel López, 1982, *Andando por ahí por esas calles (Compilation des contes de Manuel Cofiño)*, La Habana, Editorial Letras cubanas.
- CRUZ Mary «Mito y realidad», in GARCÍA Alzola, 1989, *Acerca de Manuel Cofiño*, La Habana, Editorial Letras Cubanas, pp. 376-392.
- DÄLLENBACH Lucien, 1977, *Le récit spéculaire : essai sur la mise en abyme*, Paris, Éditions du Seuil.
- DÄLLENBACH Lucien, 1976, « Intertexte et autotexte », *Poétique* 27, septembre, pp. 282-296.
- GENETTE Gérard, 1982, *Palimpsestes: la littérature au second degré*, Paris, Editions du Seuil.
- IMELDA Álvarez. «Sustantividad y carácter en la obra de Manuel Cofiño», in GARCÍA Alzola (1989). *Acerca de Manuel Cofiño*. Editorial Letras Cubanas, La Habana, Cuba, pp. 145-160.
- KRISTEVA Julia, 1967, « Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman », *Critique*, 33, avril, pp. 438-465.
- KRISTEVA Julia, 1969, *Semeiotiké. Recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, coll. « Points ».
- RICARDOU Jean, 1971, *Pour une théorie du nouveau roman*. Paris, Seuil.
- RIFFATERRE Michel, 1981, « L'intertexte inconnu », *Littérature*, n°41, février, pp. 4-7.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9

- 1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali**
- 2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali**
- 3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali**
- 4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 13. Moctar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, ISP-Kalehe, Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe, Université de Kinshasa**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**